

**Le Silence des agneaux de Jonathan Demme (avec
Jodie Foster, Anthony Hopkins...) 1991**





jodie foster / anthony hopkins / scott glenn

le silence des agneaux



Genre : thriller de première classe

Scénar : l'agent *Clarice Starling* étudie les sciences du comportement mais n'en est pas pour autant un rat de bibliothèque, elle suit aussi un entraînement physique intensif. Grâce à son haut niveau, on lui confie la mission de proposer au psychiatre *Hannibal* « le cannibale » *Lecter* une collaboration au sujet d'une enquête sur l'écorcheur / tueur en série *Buffalo Bill*. *Lecter*, enfermé chez un geôlier détestable, est un homme d'une intelligence supérieure et pour se divertir se met à jouer avec le cerveau de la belle *Clarice*, traumatisée par le souvenir de la mort violente de son père. Et quand la fille d'une sénatrice est enlevée à son tour par *Buffalo Bill*, branle-bas de combat, *Lecter* se voit promettre des faveurs s'il collabore plus étroitement... Commence un drôle de jeu avec *Starling* : en échange des confidences de l'agent, *Lecter* balance des indices au compte-goutte. Mais on avait pourtant prévenu *Starling* : « ne le laissez pas entrer en contact avec votre subconscient » !

« Héros » forcément invraisemblable comme tout génie insurpassable mais personnage passionnant, peut-être encore plus que dans l'excellente série de romans ¹ de **Thomas Harris** grâce au jeu du phénoménal **Anthony Hopkins**, *Hannibal Lecter*, pur monstre des temps modernes entre *Moriarty* et *Jack L'éventreur*, fait sa véritable entrée dans le panthéon des méchants du cinéma après une plus furtive apparition cinq ans auparavant dans *Le Sixième sens* de **Michael Mann** ². Mais le vrai choc réside dans l'affrontement avec l'une des plus belles actrices du monde, et une des plus douées qui plus est, **Jodie Foster**. Ce monument glacial est de plus doté d'une musique signée **Howard Shore** qui tient bien la route. Après un jeu en quasi-huis clos pendant plus d'une heure, on a droit à une accélération furieuse et une attaque visuellement impressionnante, le sens du décorum de *Lecter* est toujours de haut niveau, il s'évadera avec la même maestria. Mais *Clarice* n'est pas du genre à se décourager.

Traumatisme total depuis le premier visionnage (avant des dizaines d'autres ensuite), *Le Silence des agneaux* a certes un peu vieilli mais reste un classique absolu quand même, il suffit juste de voir le nombre de fois où le film et ses éléments ont été référencés ici et là, les masques, muselières et harnais de *Lecter* sont d'ailleurs devenus des objets cultes du cinéma mondial, les dialogues ont été pastichés des zillions de fois etc. La pluie d'Oscar - entre autres prix - qui suivra la sortie confirmera la valeur inestimable d'un film qui ouvre un boulevard à une ribambelle de sagas sanglantes mettant en scène célébrités du crime et autres tueurs en série plus épouvantables les uns que les autres. *Ça va trancher chérie !*

Bonus : bande-annonce originale

¹ dans l'ordre : *Dragon rouge* (1981), *Le Silence des agneaux* (1988), *Hannibal* (1999) et *Hannibal Lecter : Les Origines du mal* (2006). On conseille aussi la lecture du très bon *Black sunday* (1975), même s'il ne figure pas *Lecter*.

² voir un article au sujet de ce très bon film : [Le Sixième sens de Michael Mann \(avec William Petersen, Kim Greist...\) 1986.](#)

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.